



# Philosophie de l'art : LE BEAU, L'ESTHÉTIQUE

Séance n°9



**Public**

- Licence 1 Arts Plastiques



# RAPPEL — SÉANCE N°8

Art moral ou amoral :

*“Le monde considéré comme représentation demeure seul ; le monde comme volonté est évanoui ”  
d’après Arthur Schopenhauer, Le Monde comme volonté et comme représentation (1818).*

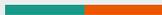
*“On serait même tenté de se demander si sa conception fondamentale de la “volonté et de la représentation”, l’idée qu’on ne peut s’affranchir de la “volonté” que par la représentation, ne provient pas d’une généralisation de cette expérience sexuelle” d’après Friedrich Nietzsche, Généalogie de la morale (1887).*



## Objectif

*Être en mesure de conduire une réflexion sur le beau et l'expérience esthétique nourrie d'une connaissance de l'histoire et des problématiques, ainsi que d'une culture artistique variée.*

Enseignantes coordinatrices : Judith Michalet & Chiara Palermo



# Supports

(Brochure : p. 44 et 49 ; p. 58 et p. 67)

- **John Dewey, *L'Art comme expérience* (1934)**
- *Ghost* de Jerry Zucker (1990)
- Sigmund Freud, *Le Malaise dans la culture* (1930)
- **Jean-Marie Schaeffer, *Adieu à l'esthétique* (2000)**
- *La Déesse du Feu* (MBC, 2013)
- Allan Kaprow , « Manifeste » (1966)

---

# Procédure

*Le TD en groupe a pour objet l'étude des textes de la brochure et l'apprentissage de la méthodologie.*

*Les références bibliographiques prioritaires sont les « textes principaux ».*

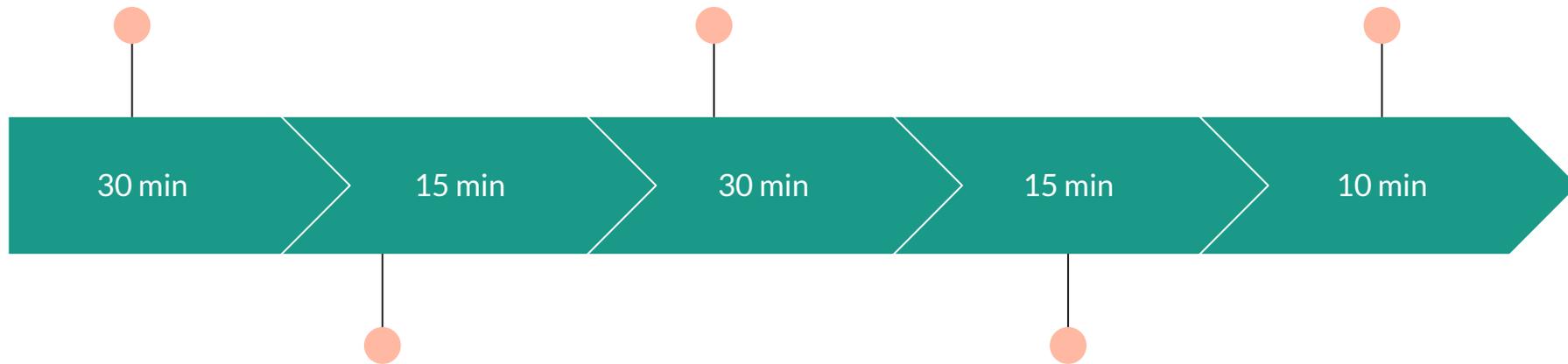
## DEWEY

Lecture du texte  
Relevé des notions

## SCHAEFFER

Lecture du texte  
Relevé des notions

Protocole sanitaire  
Aération des locaux



### *Ghost de Jerry Zucker (1990)*

Analyse filmique  
Ouverture critique

### *La Déesse du Feu (MBC, 2013)*

Analyse filmique  
Ouverture critique



## Expérience esthétique :

John Dewey, *L'Art comme expérience* (1934)  
(Brochure : p. 44)

- *Il s'agit de restaurer cette continuité entre ces formes raffinées et plus intenses de l'expérience que sont les œuvres d'art et les actions, souffrances, et événements quotidiens universellement reconnus comme des éléments constitutifs de l'expérience.*
- *Ce qui donne à une expérience son caractère esthétique, c'est la transformation de la résistance et des tensions, ainsi que des excitations qui sont en soi une incitation à la distraction, en un mouvement vers un terme inclusif et profondément satisfaisant.*
- *La base de la compréhension esthétique consiste dans la rétention de ces expériences personnelles suivie de l'art de les cultiver.*



<https://filex-ng.univ-paris1.fr/get?id=6569136d71834005d7a3896c>

Ghost de Jerry Zucker (1990)

[TC : 00:11:46 à 00:13:53]

*« J'entends par là, naturellement, cette orientation de la vie qui prend l'amour pour centre, et attend toute satisfaction du fait d'aimer et d'être aimé. Une telle disposition psychique est suffisamment évidente pour nous tous ; l'une des manifestations de l'amour – l'amour sexuel – nous a procuré l'expérience la plus forte d'une sensation de plaisir nous subjuguant, et nous a fourni le modèle de notre aspiration au bonheur. Quoi de plus naturel pour nous que de persévérer à chercher le bonheur sur la même voie que celle où nous l'avons d'abord rencontré ? »*

**Sigmund Freud, *Le Malaise dans la culture* (1930), traduction Dorian Astor, GF-Flammarion, p. 96-98. (Brochure : p. 58)**



## Expérience esthétique :

Jean-Marie Schaeffer, *Adieu à l'esthétique*  
(2000)  
(Brochure : p. 49)

- *En effet, en concentrant l'analyse sur la réception esthétique des œuvres d'art on a trop souvent essayé de la réduire au statut d'une sorte d'équivalent passif de la création artistique, c'est-à-dire qu'on a accredité l'idée que l'expérience de l'amateur d'art serait une variante plus appauvrie de l'expérience créatrice.*
- *L'expérience esthétique est une conduite aussi active que la démarche créatrice de l'artiste, mais elle relève d'un autre type d'activité : il ne s'agit pas d'une conduite opératoire mais, comme nous l'avons vu, d'une conduite de discrimination cognitive (par là je ne veux évidemment pas suggérer que l'activité créatrice ne comporte pas d'aspects cognitifs).*
- *Il serait évidemment absurde de vouloir mettre en doute le fait qu'une grande partie des objets que nous étiquetons aujourd'hui comme des œuvres d'art procèdent au moins en partie d'une intention esthétique, donc de la volonté de créer quelque chose dont la réactivation réceptive puisse donner lieu à une expérience satisfaisante.*



<https://filex-ng.univ-paris1.fr/get?id=6569138871834005d7a3896d>

## *La Déesse du Feu* (MBC, 2013)

[TC : 00:54:44 à 00:57:14, dans l'épisode 12]

*« La décision d'être un artiste suppose ainsi l'existence d'une activité unique et d'une série d'actes sans fin qui le nient. La décision établit immédiatement le contexte à l'intérieur duquel toutes les démarches de l'artiste doivent être jugées par les autres comme étant de l'art, et aussi les conditions qui font que l'on considère la perception de toutes les expériences de l'artiste comme probablement (plutôt que possiblement) artistiques. Autre chose, faire, observer, ou penser est de l'art – que j'en ai l'intention ou non – parce que quelqu'un d'autre au courant de ce qui se passe aujourd'hui va probablement dire, faire, observer et penser à propos de cela que c'est de l'art à un moment ou à un autre».*

**Allan Kaprow , « Manifeste » (1966), repris dans *L'art et la vie confondus* (1993), traduction Jacques Donguy, Éditions du Centre Pompidou, Paris, 1996, p. 57. (Brochure : p. 67)**